

On ne choisit pas sa famille (3)

On termine cette série de mise en lumière des « stars » issues de nos lignées respectives, avec la branche des MORIN/GICQUEL de Bretagne, qui comporte un peu plus de personnalités (re)connues du côté MORIN que GICQUEL. Parmi elles, on trouve deux sportifs, un célèbre journaliste-rédacteur en chef, un général français qui a reçu un hommage de la nation aux Invalides en 2023 et enfin, un poilu dont les seuls mérites et malheurs posthumes furent d'être présent au mauvais endroit, mais au bon moment...

Branche MORIN/GICQUEL

Auguste Joseph RENAULT (1897-1918)

Pour la famille MORIN, je commence par un cousinage éminemment significatif. Je pense même que cette information va changer la vie d'un grand nombre d'entre nous. Voilà : nous cousinons avec... le **dernier soldat français mort lors de la Première Guerre mondiale** ! Notez bien que je n'ai rien contre ce pauvre jeune homme qui a perdu la vie sur le champ de bataille, mais j'essaie de comprendre comment interpréter cette donnée... le dernier, tiens donc ! Alors comment décompte t'on les 500 000 soldats morts après 1918 des suites de blessures reçues ou de maladies contractées pendant la guerre, dont on n'a pas retenu les noms ? Les 500 000 plus que derniers ? ou les 500 000 moins que rien ? Et comment s'appelait le 3ème, le 532 015ème, le 786 234ème ou le 1 497 000ème soldat français mort quelques années, quelques mois ou quelques minutes avant le pauvre Auguste RENAULT qui, à tout prendre, aurait certainement préféré être le dernier vivant plutôt que mort ? Le pire, c'est que sur ce funeste podium, notre Auguste s'est fait voler la vedette pendant plusieurs années par un lozérien,

Augustin TREBUCHON, dont le nom apparait dans tous les livres d'histoire. C'est seulement en 2017 qu'on rendra à Auguste RENAULT ce qui lui appartient : une mort à 10h58, soit 3 minutes après TREBUCHON et 13 minutes avant le cessez-le-feu décidé par l'armistice du 11 novembre 1918... Ah mais ! quand même !

En conclusion, je ne peux résister à l'envie de vous livrer cette petite anecdote, qui vient conforter finalement l'utilité des statistiques : l'histoire retient que le premier mort au combat de la Grande Guerre s'appelait **PEUGEOT** (Jules-André) et le dernier, **RENAULT** (Auguste).

Hubert BEUVE-MÉRY (1902-1989)

Fils d'Hubert (horloger-bijoutier) et de Joséphine TANGUY, couturière, Hubert fils est né à Paris le 5 janvier 1902. Après un doctorat en droit, il est nommé directeur de la section juridique et économique à l'Institut français de Prague en 1928. Il est chargé de cours à l'École des hautes études commerciales de Prague, et également de conférences à l'Institut de droit comparé de l'université de Paris. Hubert Beuve-Méry est, par ailleurs, correspondant de plusieurs quotidiens parisiens, dont Le Temps à partir de 1935. Pendant la guerre, il entre en résistance et il est lieutenant aux Forces françaises de l'intérieur (FFI). En octobre 1944, il est rédacteur en chef de l'hebdomadaire Temps présent, puis, à la demande du général de Gaulle, il est l'un des **fondateurs du Monde** dont le premier numéro paraît le 19 décembre 1944. Il fonde également Le Monde Diplomatique en 1954. C'est à l'occasion des vingt-cinq ans du Monde qu'il prend sa retraite en 1969. Il a également été membre du conseil d'administration de l'Agence France-Presse (AFP) et de celui de l'Institut Pasteur. Journaliste, c'est souvent, sous le pseudonyme de « Sirius », qu'il signa de très nombreux articles et éditoriaux. Il décède en 1989.

Quels liens de parenté ?

C'est par la lignée de la mère d'Hubert B-M que nous sommes « cousins ». En prenant comme point de départ notre grand-père, **Louis MORIN** : son arrière-arrière-arrière-grand-père, Jean François CHOUPAULT, était le frère de l'arrière-arrière-arrière-grand-père d'Hubert, qui s'appelait Sabin CHOUPAULT (1691-1763) et était des environs de Ploeuc-sur-Lié (22)

Jean-Louis GEORGELIN (1948-2023)

Jean-Louis GEORGELIN, né le 10 août 1948 à Montauban, est un **général français**. Il a été chef d'état-major des armées de 2006 à 2010 sous les présidences de Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et François Hollande. En 2019, il a été chargé par le président Emmanuel Macron de superviser la reconstruction de la cathédrale Notre-Dame de Paris après l'incendie. Jean-Louis GEORGELIN meurt le 18 août 2023 d'une chute en montagne, au cours d'une randonnée au sommet du mont Valier, en Ariège. Sa carrière militaire est notable, et son engagement dans la préservation du patrimoine est également remarquable. Le 25 août 2023, **un hommage national** lui est porté aux Invalides, présidé par le président de la République.

Quels liens de parenté ?

En prenant comme point de départ notre grand-père, **Louis MORIN** : son arrière-arrière-grand-mère, Françoise PERRIN, était la soeur de la 7x arrière-grand-mère de Jean-Louis, Marie PERRIN. Une parenté assez lointaine, qui explique que nous n'ayons pas été invités à assister à ses prestigieuses obsèques...

Lucien RAULT (1936-)

Champion breton d'athlétisme et de cross-country de renommée internationale, **Lucien RAULT** naît à Plouguenast en 1936. Fils de paysans, onzième d'une fratrie de quinze enfants, il a dix ans lorsqu'il participe à ses premières courses dans les fêtes de village du Centre Bretagne, pieds nus et en culottes courtes. Il remporte le titre de champion de Bretagne de

cross-country en 1961, à 25 ans, qu'il conservera 15 ans. Pendant 35 ans, Lucien collectionne titres, sélections en équipe de France et même records. Huit fois champion interrégional de cross-country, trois fois champion de France en individuel (sur 10 000 m en 1973 et 20 km en 1973 et 1974), champion du monde de cross country avec l'équipe de France, recordman de France de l'heure et des 20 km en 1973, recordman du monde des vétérans sur 5 000 et 10 000 m en 1976...

Quels liens de parenté ?

Il s'agit de la même lignée que Jean-Louis GEORGELIN, en remontant pareillement jusqu'à Françoise et Marie PERRIN.

Pour la lignée MORIN, je rajoute un cousinage probable, ou du moins des liens proches, avec **Amateur Jérôme Le Bras des Forges de Boishardy**, 1762-1795, qui s'est fait connaître comme **chef des chouans** dans la région de Lamballe (22) et dont la tête, après sa mort par décapitation, a été promenée au bout d'une pique dans Lamballe et Moncontour.

De la lignée GICQUEL, on extrait pour l'heure un seul cousin :

Philippe CATTIAU (1892-1962)

Philippe Cattiau, né le 28 juillet 1892 à Saint-Malo et mort le 18 février 1962 dans la même ville, est un ancien **escrimeur français**. Membre de l'équipe de France d'épée et de fleuret, il est **trois fois champion olympique** pour un total de huit médailles, ce qui en fait un des athlètes les plus titrés d'avant-guerre, et le plus médaillé du sport français à égalité avec Roger Ducret. Il est également à plusieurs reprises champion du monde. Il fait partie de la liste des sportifs français nommés « Gloire du sport ».

Quels liens de parenté ?

En prenant comme point de départ notre grand-mère, **Jeanne GICQUEL** : sa 4x arrière-grand-mère, Jacquette LE NOUVEL, née

en 1655, était la soeur de la 6x arrière-grand-mère de Philippe CATTIAU, Michelle LE NOUVEL.

Dans cette lignée, je cherche encore les liens familiaux qui doivent unir les GICQUEL de Plémy avec Gilbert DU MOTIER DE LA FAYETTE (1757-1834), Général et homme politique français, plus communément désigné comme le **Marquis de LA FAYETTE**. Et également avec **Pierre Guillaume GICQUEL DES TOUCHES** (1770-1824), officier de marine français.